MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 116 (2017), p. 47-56

Linda Chapon

Une possible représentation de l'arbre jšd dans le temple de Millions d'Années de Thoutmosis III à Thèbes-Ouest

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Une possible représentation de l'arbre *jšd* dans le temple de Millions d'Années de Thoutmosis III à Thèbes-Ouest

LINDA CHAPON*

Les fouilles archéologiques qui se déroulent depuis 2008 dans le *Henket-Ankh* – le temple de Millions d'Années de Thoutmosis III situé entre el-Assasif et el-Khokha[1] – ont livré une grande quantité de matériel provenant des reliefs en grès et en calcaire des parois[2]. L'étude approfondie de ces reliefs est en cours. Il s'agit d'un matériel majoritairement inédit[3], bien que très fragmentaire. Dans cet article, certains de ces fragments, qui pourraient correspondre à une représentation de l'arbre *jšd*[4], sont publiés.

Synonyme de longue vie et de régénération[5], et associé à la naissance quotidienne du soleil[6], l'arbre *jšd* est un motif décoratif connu sur lequel, à l'origine, le nom du roi était écrit par les dieux[7]. Ce n'est cependant qu'à partir de la XVIII^e^ dynastie que l'arbre acquiert clairement sa fonction protectrice de la royauté[8]. Celle-ci est incarnée au travers d'une scène caractéristique dans laquelle le roi est présenté devant l'arbre *jšd*. Elle symbolise sa renaissance à l'image de Rê[9],

* Universidad de Granada, Universität Tübingen.

1 Les premiers travaux dans le temple ont été conduits par Daressy à la fin du XIX^e^ s. Par la suite, Weigall en 1906 (Weigall 1907, p. 286), puis Ricke durant les saisons 1934-1937 (Ricke 1939), ont continué les fouilles sur le site. Aucune autre recherche approfondie sur le temple n'a été menée jusqu'en 2008, lorsque l'équipe hispano-égyptienne dirigée par le D^r^ Myriam Seco Álvarez a repris le chantier. Le projet est réalisé conjointement avec le Ministère des Antiquité de l'Égypte et l'Academie des Beaux-arts Santa Isabel de Hungría de Séville, en collaboration avec l'Université de Grenade (Espagne) et l'Institut d'égyptologie de l'Université de Tübingen (Allemagne). Il est financé par la Fundación Botín, la Banque Santander et le groupe CEMEX.

2 Pour une synthèse sur les fouilles réalisées et une description du temple, voir : Seco Álvarez, Radwan 2010 ; Seco Álvarez *et al.* 2012-2013 ; Seco Álvarez 2014.

3 Certains de ces fragments ont déjà publiés par H. Ricke (1939).

4 L'arbre *jšd* fut d'abord identifié par les égyptologues au *Persea* décrit par les auteurs classiques. Cependant, il s'agirait plutôt du *Balanites aegyptiaca*. À ce propos, voir Baum 1988, p. 266-273.

5 Kákosy 1980.

6 Kákosy 1980 ; Broze 1991 ; Koemoth 1994, p. 75-82.

7 Welvaert 1996.

8 Kákosy 1980 ; el-Enany 2001. Pour une liste des représentations et inscriptions documentées : Helck 1957 ; Welvaert 1996.

9 Welvaert 1996 ; Koemoth 1994, p. 97, 105.

BIFAO 116 (2017), p. 47-56 Linda Chapon
Une possible représentation de l'arbre jšd dans le temple de Millions d'Années de Thoutmosis III à Thèbes-Ouest
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'arbre permettant de légitimer et de maintenir le pouvoir royal pour l'éternité[10]. Ce motif trouve de ce fait logiquement une place dans le programme iconographique des temples de Millions d'Années[11].

La première mention iconographique documentée de l'arbre *jšd*, bien que très fragmentaire, date du règne de Thoutmosis I^er^ à Karnak-Nord[12]. Suit ensuite la représentation qui se trouve dans la salle de la barque du petit temple de la XVIII^e^ dynastie à Medinet Habou[13], la seule jusqu'à présent attribuée au règne de Thoutmosis III (fig. 1)[14]. Deux autres scènes comparables, datées elles aussi de la XVIII^e^ dynastie, proviennent du temple d'Amada de Thoutmosis IV[15] et du temple de Louqsor d'Amenhotep III[16]. La majorité des autres attestations datent quant à elles de l'époque ramesside.

Durant les différentes saisons de fouilles du temple de Millions d'Années de Thoutmosis III par la mission hispano-égyptienne, 32 fragments de reliefs en grès partiellement décorés de feuilles ont été inventoriés. Leur dimension varie entre 8 et 38 cm. La taille et la forme des motifs végétaux permettent quant à eux de constater qu'ils appartiennent à une seule espèce

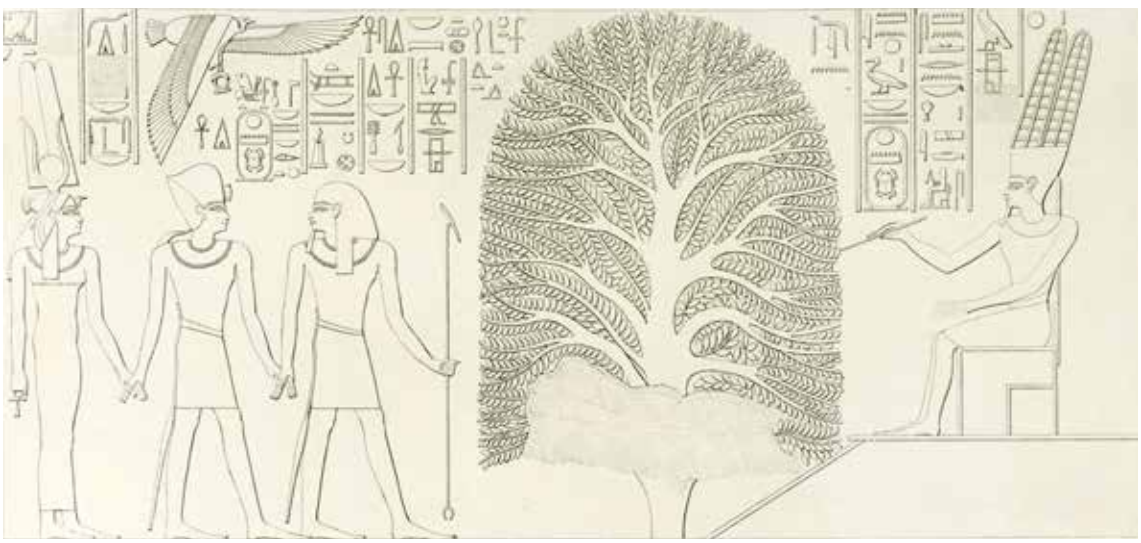


Fig. 1. Représentation de l'arbre *jšd* du petit temple de la XVIII^e^ dynastie à Medinet Habou (L*D* III, 37 [a]).

10 Kákosy 1980 ; Koemoth 1994, p. 105.

11 Leblanc 2010.

12 Jacquet 1973, pl. XIX-XXV ; Jacquet-Gordon 1988, p. 213-220 ; Gabolde 1998, p. 45-46. Cette représentation peut s'expliquer par un désir de légitimation de Thoutmosis I^er^ vis-à-vis de son prédécesseur Amenhotep I^er^. Sur ses liens avec la famille royale : Welvaert 1996.

13 PM II, 169 (34)-(36) ; L*D* III, 37 (a) ; Helck 1957, fig. 1 ; Laskowski 2006, p. 204-205.

14 La scène est située en face de l'entrée du sanctuaire proprement dit, sur le mur sud interne, à l'extrême ouest. L'arbre est placé au milieu de la scène, sans autres détails figuratifs que le feuillage. À droite de la scène, Amon est représenté assis sur son trône et tient dans sa main droite un jonc avec lequel il écrit sur l'arbre. À gauche, le roi se dirige vers l'arbre, accompagné de part et d'autre par Hathor et Atoum.

15 PM VII, p. 68 (16)-(17) ; Gauthier 1913, p. 165-167, pl. XXX-VII (B) ; Aly, Abdel-Hamid, Dewachter 1967, pl. C7.

16 PM II, p. 311 (186) ; Helck 1957, fig. 2 ; Laskowski 2006, p. 223.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et qu'il s'agit probablement d'une représentation d'arbre *jšd*. 26 de ces fragments montrent uniquement les feuilles, branches et le tronc de l'arbre. Parmi eux, 5 apportent cependant des informations significatives qui autorisent de proposer une reconstitution de la scène d'origine.

Le relief le mieux conservé regroupe les fragments Inv. No. 1232 et Inv. No. 965 (fig. 2), correspondant au côté supérieur droit de l'arbre. À droite, il est possible de distinguer la partie inférieure d'une colonne d'inscription verticale contenant les signes *ꜥ*, *ṯ*, *nb* (ou *k*) et *n*, mais trop fragmentaire pour établir une hypothèse de reconstitution[17]. À gauche, au-dessus

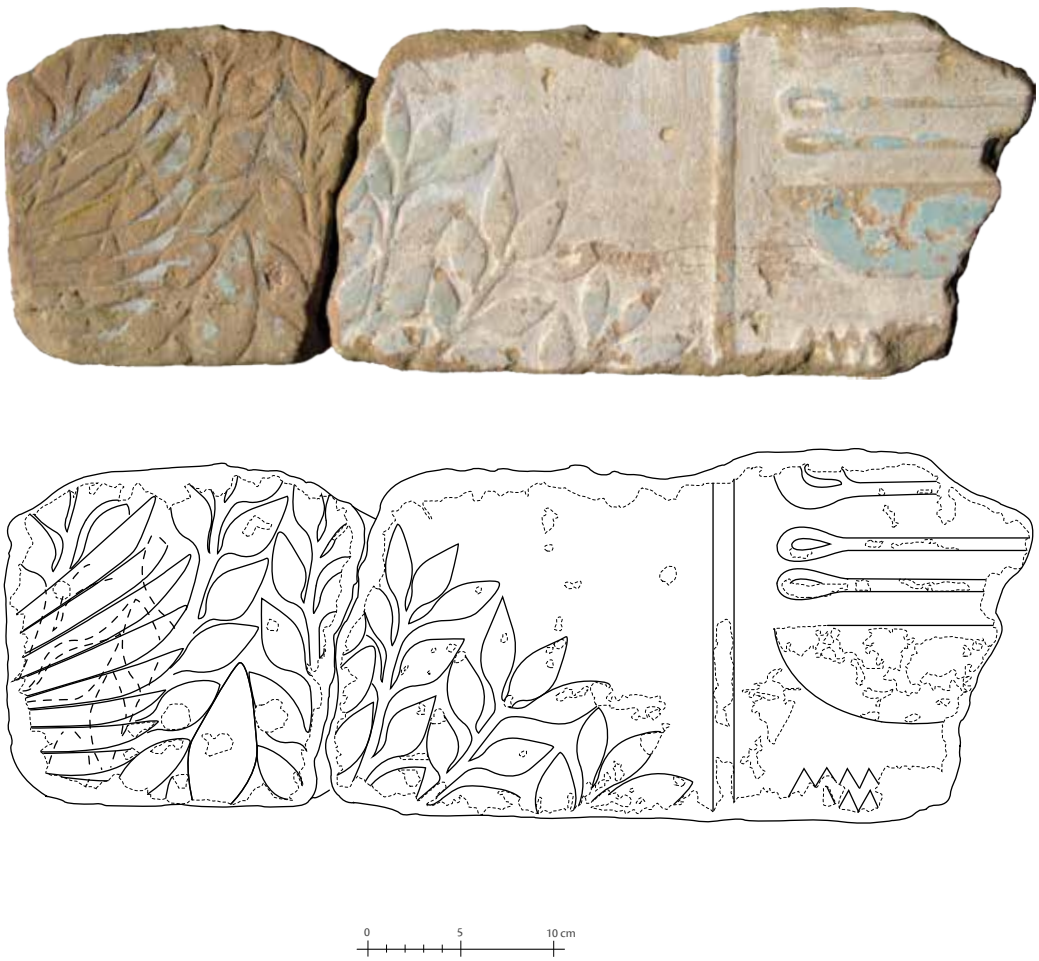


Fig. 2. Fragments Inv. No. 1232 (gauche)/ Inv. No. 965 (droite). Photo et dessin de l'auteur.

17 Les formules et dons sont habituellement mentionnés dans les textes adjacents. Cependant, certaines inscriptions ne sont pas directement associées à une représentation iconographique. La première date du règne de Thoutmosis I[er] à Karnak (voir Welvaert 1996, n. 34 [4]). Sous Hatshepsout, dans la Chapelle Rouge à Karnak (Voir Welvaert 1996, n. 34 [1-3]), la Chapelle d'Hathor à Deir el-Bahari et sur l'obélisque de Karnak (Voir Helck 1954, C2-3). Pour Thoutmosis III, l'arbre *jšd* est mentionné sur l'obélisque d'Héliopolis, se trouvant aujourd'hui à Londres (Urk IV, p. 591) et dans l'inscription de *Sn-nfr* à El-Bersheh (PM IV, p. 185; Urk. IV, p. 597). De plus, l'inscription du nom de Thoutmosis III sur des imitations en vers opaques des fruits de l'arbre *jšd* furent découverts dans la tombe de Toutankhamon (Keimer 1947, p. 38-39, fig. 35; Helck 1957, p. 127).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

des feuillages, se dessinent neuf plumes avec des traces de polychromie jaune, orientées vers la droite et recourbées vers le haut. Un troisième fragment, Inv. No. 14170 (fig. 3), montre des plumes du même type, mais dirigées dans un sens opposé à celles de l'autre relief. Il peut être positionné au niveau du côté supérieur gauche de la scène[18]. En considérant, selon toute vraisemblance, que ces reliefs proviennent de la même scène[19], ils correspondraient aux deux extrémités d'une même figure aux ailes déployées, et positionnés de part et d'autre de la partie supérieure de l'arbre.



© Thutmosis Temple Project.

Fig. 3. Fragment Inv. No. 14170. Photo et dessin de l'auteur.

La figure aux ailes déployées doit probablement être identifiée avec un scarabée ailé (fig. 6, partie supérieure). Ce motif solaire est en effet représenté dans plusieurs scènes de l'arbre *jšd*. Il est habituellement figuré alors qu'il émerge de la cime de l'arbre, poussant avec ses pattes antérieures le disque solaire[20]. Cependant, aucun parallèle exact à la scène étudiée n'est, à notre connaissance, documenté, la figure ailée se trouvant ici apparemment encore à l'intérieur de l'arbre[21]. En outre, compte tenu des restes conservés, il n'est pas possible de déterminer si, comme dans le temple d'Amada, le scarabée était couronné du disque solaire et s'il tenait entre ses pattes inférieures le signe *šn* ou le cartouche royal.

18 Il semble que les plumes aient été retaillées sur des branches et feuilles déjà existantes. Cela pourrait répondre simplement à une erreur de calcul de l'espace disponible de la part de l'artisan. Cependant, tenant en compte que le relief ne fut pas complètement achevé, comme il est possible de remarquer tout particulièrement sur la branche située à l'extrême gauche du fragment Inv. No. 1232, il pourrait s'agir d'un changement de programme par rapport au motif originellement planifié et donc avant que la scène ne fusse achevée (les feuilles retaillées sont signalées par une ligne discontinue plus large que celle correspondant à la limite du relief préservé).

19 Bien que, par exemple dans la salle hypostyle de Karnak, deux arbres *jšd* soient représentés de manière symétriques à chaque côté de la salle (voir références dans PM II, p. 48 [159] ; Helck 1957, p. 119-120 [A7], cela n'est pas la norme. Il s'agit, d'ailleurs, de deux rois différents, Seti I[er] et Ramsès II. Un autre cas exceptionnel est la représentation qui se trouve au temple d'Osiris-Hekadjet à Karnak où deux arbres *jšd* sont placés accolés l'un à l'autre. Le roi se trouve placé devant chaque arbre orienté dans des directions différentes de manière symétrique et portant alternativement la couronne blanche et rouge (Mysliewic 1980, pl. 88, 89).

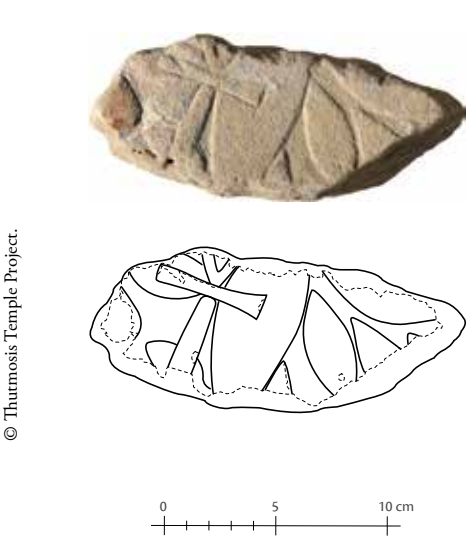
20 Koemoth 1994, p. 105. C'est le cas dans les scènes de Thoutmosis IV au temple d'Amada, de Ramsès II au temple d'Abou-Simbel (Curto 1965, fig. 214 ; Sée 1974, p. 322), et de Darius au temple d'Hibis à l'oasis d'El-Khargeh daté de la XXVII[e] dynastie (De Garis Davies 1953, pl. 17, 74).

21 Ces plumes pourraient appartenir au vautour Nekhbet, Horus de Behedit ou bien du disque ailé. Pourtant leur forme et couleur ne semblent pas correspondre à ces motifs décoratifs mais ressemble, par contre, à d'autres représentations du scarabée ailé, particulièrement en forme d'amulette.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

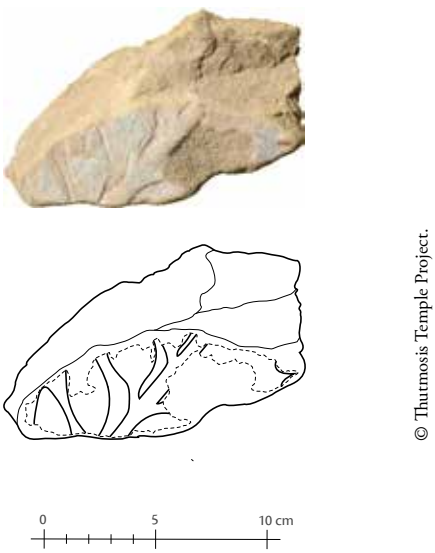
Le quatrième fragment, Inv. No. 4461 (fig. 4), bien que de taille réduite, présente deux détails particulièrement intéressants. À l'extrémité gauche, il est possible de distinguer le bout du nez d'un personnage tourné vers la droite, à rattacher très probablement au visage du roi vers qui une croix *ʿnḫ* semble être dirigée. La figure royale aurait pu dans ce cas être positionnée au-devant de l'arbre (fig. 6, milieu), à la différence des scènes antérieures et contemporaines documentées, dans lesquelles le roi est conduit vers l'arbre *jšd*[22]. Cette représentation constituerait ainsi la première variante de ce type, attestée dès l'époque de Thoutmosis III. L'état de conservation de la scène ne permet cependant pas de préciser la position du roi. Les parallèles existant semblent néanmoins indiquer qu'il fut probablement agenouillé[23].

Enfin, à l'extrémité droite du fragment Inv. No. 14167 (fig. 5), il est possible de distinguer deux surfaces courbes montrant des restes de polychromie rouge. Ces traces correspondent à la main d'une figure humaine dirigée vers la gauche. Il est donc probable que sous les colonnes



© Thutmosis Temple Project.

Fig. 4. Fragment Inv. No. 4461. Photo et dessin de l'auteur.



© Thutmosis Temple Project.

Fig. 5. Fragment Inv. No. 14167. Photo et dessin de l'auteur.

22 Welvaert 1996.

23 La figure royale est agenouillée dans les scènes du temple d'Amada (PM VII, p. 68 [16]-[17] ; Gauthier 1913, p. 165-167, pl. XXXVII [B] ; Aly, Abdel-Hamid, Dewachter 1967, pl. C7), du temple d'Hibis (De Garis Davies 1953, pl. 17, 74) et du temple d'Abou Simbel (Curto 1965, fig. 214 ; Sée 1974, p. 322). La couronne *ḫprš* a été choisie dans la restitution car c'est celle qui figure au petit temple de Medinet Habou, datant lui aussi de Thoutmosis III.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de texte, à la droite de l'arbre, mais également partiellement devant lui, une divinité faisant face au roi dans la scène fut représentée. Elle tenait sans doute une branche *rnpt* à laquelle le signe *ʿnḫ* figuré sur l'autre fragment fut suspendu[24]. Cette divinité pourrait être Amon, comme dans la scène du petit temple de Medinet Habou[25]. Le dieu acquiert en effet une importance significative à cette période et le temple de Millions d'Années de Thoutmosis III dans lequel se trouve la scène lui est dédié. Il n'est pas exclu que la divinité ait été figurée en train d'écrire le nom royal sur l'arbre, comme c'est encore le cas dans la scène de Medinet Habou. Toutefois, ce détail n'est pas essentiel[26] puisqu'il n'est pas figuré par exemple dans la représentation du temple d'Amada de Thoutmosis IV. Aucun des fragments retrouvés à ce jour sur place ne permet de restituer d'autres motifs habituels qui pourraient y être associés à cette scène (cartouches[27] ou signes de *Heb Sed*[28]).

D'après les parallèles documentés, l'arbre *jšd* devait approximativement mesurer 180 cm de haut et 120 cm de large (fig. 6). Il était délimité, sur le côté supérieur droit de la scène, par plusieurs colonnes de texte. Des inscriptions auraient également pu avoir été gravées sur le côté gauche et peut-être au-dessus de l'arbre. Les feuilles et les branches les plus fines étaient de couleur verte et celles les plus épaisses étaient jaunes, comme permettent de l'apprécier les fragments dont la polychromie est bien conservée (fig. 7). Certains fragments, dont Inv. No. 14152, présentent des feuilles vertes sur un fond jaune qui pourrait vraisemblablement être identifié au tronc de l'arbre. L'ensemble reposait sur un fond gris-bleu caractéristique des reliefs des temples.

Le pillage du temple ainsi que les fouilles réalisées au début du XIX^e^ s. ont en grande partie perturbé le contexte original des reliefs[29]. Seuls quelques fragments ont pu être précisément localisés dans la moitié nord d'une zone qui, d'après la restitution du plan du temple proposée par Ricke[30], correspondrait à la cour à péristyle. Un tel emplacement conviendrait parfaitement pour la scène, prenant en considération les autres attestations connues qui se situent généralement dans les salles les plus extérieures des temples (salles hypostyles et cours).

24 Des croix *ʿnḫ* sont présentées au roi dans une scène assez mal conservée datant du règne de Ramsès III et provenant du II^e^ pylône du temple de Karnak (Chevrier 1955, pl. 18 ; Helck 1957, fig. 5 ; Mysliewic 1980, pl. 86). La croix *ʿnḫ* pourrait aussi avoir été accrochée aux pattes de la figure ailée, ce qui semble moins probable.

25 Les dieux Atoum, Amon et Ptah peuvent également être représentés. À l'époque ramesside, Thot et Séshat tendent à les remplacer (Koemoth 1994, p. 105).

26 Voir liste présentée dans Welvaert 1996.

27 Kákosy 1980 ; Welvaert 1996.

28 L'arbre joue un rôle fondamental dans les fêtes *Heb Sed* (Hermsen 1981, p. 127 ; Koemoth 1994, p. 105), ce qui explique l'inclusion du don des jubilés dans de nombreuses scènes de ce type. Bien que communément représenté dans les temples d'époque ramesside (Kákosy 1980 ; Koemoth 1994, p. 105-106 ; Costa Llerda 2003 ; Costa Llerda 2006 ; Hornung, Staehelin 2006, p. 11), il n'est, semble-t-il, pas encore documenté au début de la XVIII^e^ dynastie. Il est absent dans la scène du petit temple à Médinet Habu, où d'ailleurs n'apparaissent également pas le cartouche du roi ou le nom inscrit sur une feuille ou un fruit de l'arbre. Dans la représentation de Thoutmosis I^er^ à Karnak, des signes *Heb Sed* n'ont pas été documentés mais on y trouve l'acte d'écrire le nom et le cartouche placé entre les feuilles.

29 Les deux plus grands fragments (Inv. No. 1232 et Inv. No. 965, voir fig. 2) ont été retrouvés dans le magasin adossé au mur ouest du temple. Celui-ci avait été construit par A.E.P. Weigall et réutilisé par H. Ricke. Il était utilisé afin d'y stocker les blocs et les fragments provenant des fouilles, sans que des informations sur leur lieu de découverte précis ne soit indiqué. La structure a été mise au jour en 2008 par le projet hispano-égyptien du temple de Millions d'Années de Thoutmosis I^er^ (Seco Álvarez, Radwan 2010 ; Seco Álvarez *et al.* 2010).

30 Weigall 1907, p. 286 ; Ricke 1939, pl. 5.

BIFAO 116 (2017), p. 47-56 Linda Chapon
Une possible représentation de l'arbre jšd dans le temple de Millions d'Années de Thoutmosis III à Thèbes-Ouest
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

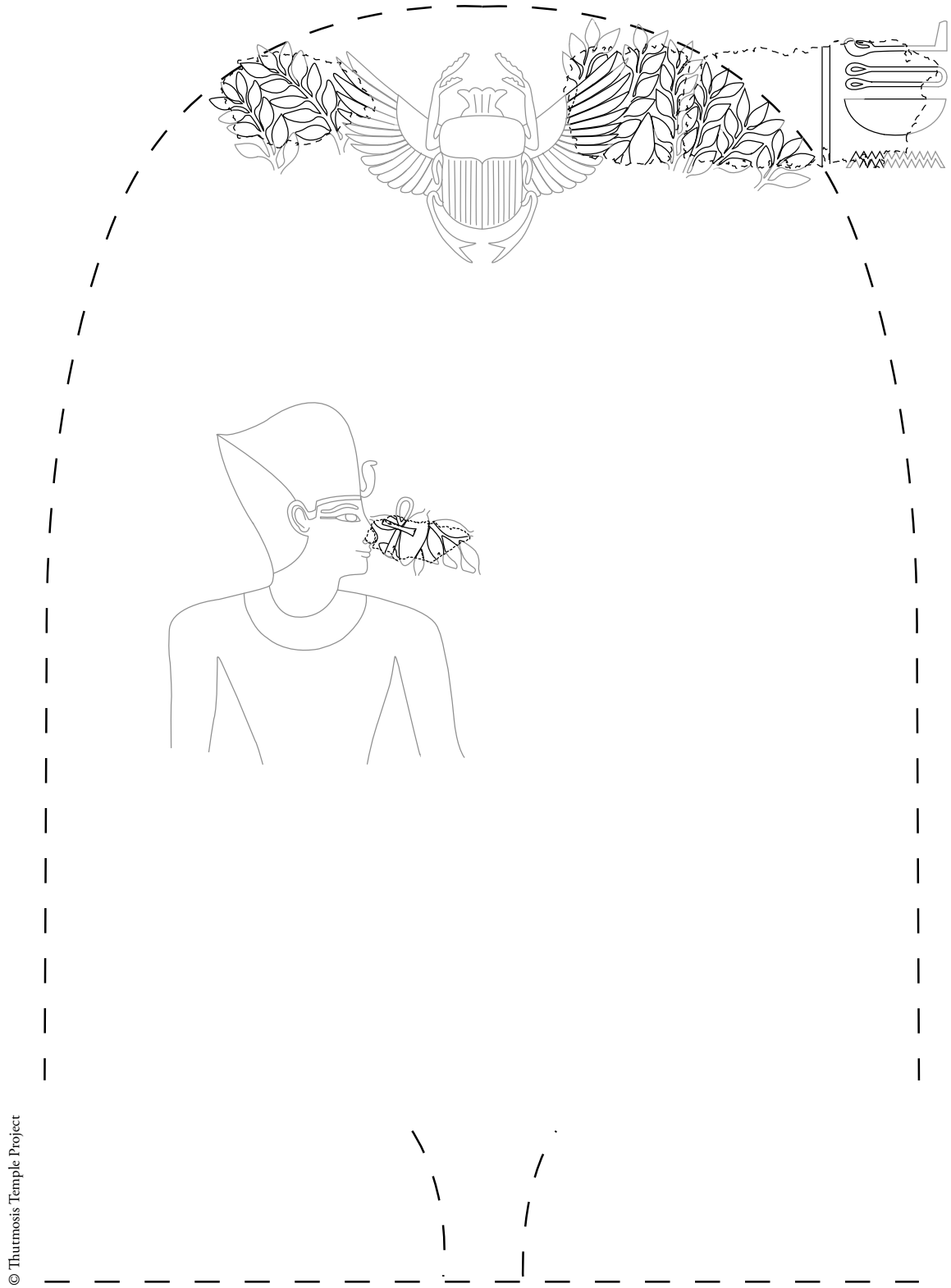


Fig. 6. Possible reconstruction des limites de l'arbre *jšd*, de la figure ailée et de la figure du roi. Dessin de l'auteur.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

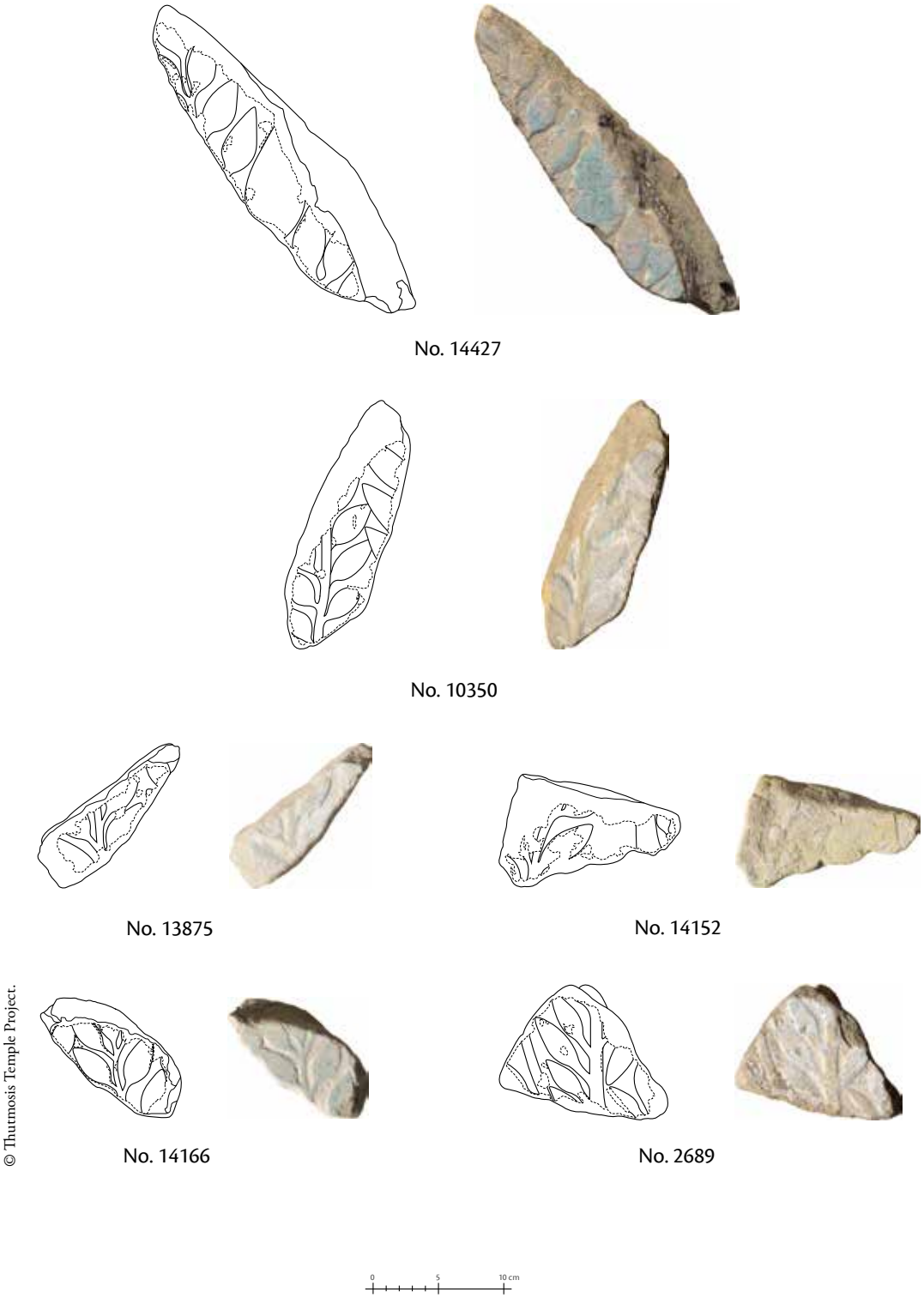


Fig. 7. Fragments présentant des feuilles, branches et tronc. Photos et dessins de l'auteur.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'étude de ces quelques fragments permet ainsi de préciser le programme iconographique du temple de Millions d'Années de Thoutmosis III, dans lequel une scène de l'arbre *jšd* fut intégrée. Ce motif est bien documenté. Cependant, la plupart de ses attestations datent de l'époque ramesside. Seules deux représentations étaient à ce jour connues pour le début de la XVIII[e] dynastie, dont une datant déjà du règne de Thoutmosis III. Les reliefs ici considérés s'inscrivent dans une tradition dont ils constituent un nouveau témoignage précoce. Des variantes iconographiques ont toutefois pu être relevées, qui concernent notamment la position des protagonistes Le roi est devant l'arbre, la divinité lui faisant face, alors que, jusqu'à présent, les autres scènes les placent préférentiellement autour de ce motif. Cette disposition devient la norme à l'époque ramesside. Le scarabée ailé situé sur sa partie supérieure apparaît également sur quelques scènes postérieures, mais jamais à l'intérieur de l'arbre. Il reste à savoir si ces originalités sont propres au temple de Thoutmosis III, ou si celles-ci s'intègrent dans un courant stylistique plus large qui reste à définir. C'est ce que la mission hispano-égyptienne s'attellera à préciser, dans la continuité du travail déjà entreprit sur le site.

BIBLIOGRAPHIE

Aly, Abdel-Hamid, Dewachter 1967
M. Aly, F. Abdel-Hamid, M. Dewachter, *Le temple d'Amada*, cahier IV, CollSc 54, Le Caire, 1967.

Baum 1988
N. Baum, *Arbres et arbustes de l'Égypte ancienne. La liste de la tombe thébaine d'Ineni (n° 81)*, OLA 31, Louvain, 1988.

Broze 1991
M. Broze, « Le chat, le serpent et l'arbre *ished* (chapitre 17 du Livre des Morts) » *in* L. Delvaud, E. Warmenbol (éd.), *Les divins chats d'Égypte : un air subtil, un dangereux parfum*, LettrOr 3, Louvain, 1991, p. 109-115.

Chevrier 1955
H. Chevrier, « Rapport sur les travaux de Karnak 1953-1954 », *ASAE* 53, 1955, p. 21-42.

Costa Llerda 2003
S. Costa Llerda, « El árbol *Ished* en la iconografía real: tres escenas de Rameses IV legitimando su ascenso al trono », *Aula Orientalis* 21, 2003, p. 193-204.

Costa Llerda 2006
S. Costa Llerda, « On the Scenes of the King Receiving the Sed-Fests in the Theban Temples of the Ramesside Period », *SAK* 35, 2006, p. 61-74.

Curto 1965
S. Curto, *Nubia : storia di una civiltà favolosa*, Novara, 1965.

el-Enany 2001
K. el-Enany, « Quelques observations sur le Balanites aegyptiaca » in *Encyclopédie religieuse de l'Univers Végétal. Croyances phytoreligieuses de l'Égypte ancienne* (*ERUV*) II, OrMonsp 11, Montpellier, 2001, p. 155-162.

Gabolde 1998
L. Gabolde, *Le « grand château d'Amon » de Sésostris I[er] à Karnak*, MAIBL 17, Paris, 1998.

Garis Davies 1953
N. de Garis Davies, *The Temple of Hibis in El-Khargeh Oasis*, vol. III, *The Decoration,* EEP 17, New York, 1953.

Gauthier 1913
H. Gauthier, *Le Temple d'Amada*, Les temples immergés de la Nubie, Le Caire, 1913.

Helck 1957
W. Helck, « Ramessidische Inschriften aus Karnak », *ZÄS* 82, 1957, p. 11-140.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Hermsen 1981
Ed. Hermsen, *Lebensbaumsymbolik im alten Ägypten. Eine Untersuchung, Arbeitsmaterialien zur Religionsgeschichte*, Arbeitsmaterialen zur Religionsgeschichte 5, Köln, 1981.
Hornung, Staehelin 2006
E. Hornung, E. Staehelin, *Neue Studien zum Sedfest*, AegHelv 20, Köln, 2006.
Jacquet 1973
J. Jacquet, « Fouilles de Karnak-Nord. Cinquième campagne 1972 », *BIFAO* 73, 1973, p. 207-216.
Jacquet-Gordon 1988
H. Jacquet-Gordon, *Le trésor de Thoutmosis Ier. La décoration*, fasc. I, *Karnak Nord* VI, FIFAO 32,1, Le Caire, 1988.
Kákosy 1980
L. Kákosy, *LÄ* III, 1980, *s.v.* « Ischedbaum », col. 182-183.
Keimer 1947
L. Keimer, *Interprétations de quelques passages d'Horapollon*, CASAE 5, Le Caire, 1947.
Koemoth 1994
P. Koemoth, *Osiris et les arbres. Contribution à l'étude des arbres sacrés de l'Égypte ancienne*, AegLeod 3, Liège, 1994.
Laskowski 2006
P. Laskowski, « Monumental Architecture and the Royal Building of Thutmose III » *in* E.H. Cline, D. O'Connor (éd.), *Thutmose III, A New Biography*, Ann Arbor, 2006, p. 183-237.
Leblanc 2010
Chr. Leblanc, « Les châteaux de millions d'années : une redéfinition à la lumière des récentes recherches. De la vocation religieuse à la fonction politique et économique » in *Les temples de Millions d'Années et le pouvoir royal à Thèbes au Nouvel Empire. Sciences et nouvelles technologies appliquées à l'archéologie*, Memnonia, Cahier supplémentaire 2, Le Caire, 2010, p. 19-57.
Mysliewic 1980
K. Mysliewic, « Die Rolle des Atum in der isd-Baum-Szene », *MDAIK* 36, 1980, p. 349-356.
Ricke 1939
H. Ricke, *Der Totentempel Thutmoses' III. Beiträge zur ägyptischen Bauforschung und Altertumskunde,* BABA 2,1, Cahier 3 (I), Cairo, 1939.
Seco Álvarez, Radwan 2010
M. Seco Álvarez, A. Radwan, « Egyptian-Spanish Project at the Temple of Thutmosis III in Luxor West Bank: Results of Two Seasons » in *Les temples de millions d'années et le pouvoir royal à Thèbes au Nouvel Empire. Sciences et nouvelles technologies appliquées à l'archéologie*, Memnonia, Cahier supplémentaire 2, Le Caire, 2010, p. 59-71.
Seco Álvarez, Radwan 2014
M. Seco Álvarez, « The Temple of Millions of Years of Tuthmosis III », *Egyptian Archeology* 44, 2014, p. 21-25.
Seco Álvarez *et al.* 2010
M. Seco Álvarez *et al.*, « First Season of the Egyptian-Spanish Project at the Funerary Temple of Thutmosis III in Luxor », *ASAE* 84, 2010, p. 27-61.
Seco Álvarez *et al.* 2012-2013
M. Seco Álvarez *et al.*, « Second and Third Excavation Season of the Egyptian-Spanish Project at the Mortuary Temple of Thutmosis III at the West Bank of Luxor (2009 and 2010) », *ASAE* 86, 2012-2013, p. 329-395.
Sée 1974
G. Sée, *Grandes villes de l'Égypte antique*, Paris, 1974.
Weigall 1907
A.E.P. Weigall, « Plan of the Mortuary Temple of Thoutmosis III », *ASAE* 8, 1907, p. 286.
Welvaert 1996
E. Welvaert, « On the Origin of the Ished-Scene », *GM* 151, 1996, p. 101-107.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net